

# Ni ciné, ni spa, ni disco à l'ancienne Déb' de Rolle

**Propriétaire du bâtiment, la Ville cherche à louer l'ex-night-club. Mais aucune des offres reçues ne lui convient. La Municipalité va réétudier ses critères**

Début 2013, lorsqu'elle a lancé son appel d'offres à louer l'ancien dancing La Débridée, la Commune de Rolle savait qu'elle ne voulait plus de discothèque, que sa préférence allait à un café-restaurant original, à un snack-bar pour les jeunes, ou à un café-théâtre, et qu'en tous les cas le projet devait être financièrement viable. Cela dit, toute nouvelle bonne idée serait la bienvenue. Une année et onze réponses plus tard, la Municipalité a annoncé mardi au Conseil communal qu'elle n'a pas encore reçu la proposition qui l'enthousiasme et qui répond aux exigences fixées.

«Nous voulons un projet qui motive tous les membres de la Municipalité et surtout, qui reçoive une forte adhésion de la population, explique Joséphine Byrne-Garelli, municipale en charge du dossier. Nous préférons prendre le temps de réfléchir pour avoir quelque chose de pérenne.

Il faudra probablement refixer le cadre, préciser nos intentions.»

Pour le moment, les autorités rolloises, un peu embarrassées, semblent plutôt savoir ce qu'elles ne veulent pas. A commencer par tout projet qui nécessiterait un subventionnement, comme un cinéma ou un lieu culturel associatif (deux des offres). Le projet d'un spa et d'un restaurant luxueux n'ont pas été retenus non plus. «Cela représente de gros investissements. Il faut avoir les reins solides. Et les contraintes du bâtiment limitent les interventions», explique la municipale. Cette dernière semble davantage regretter que le candidat proposant de la cuisine du terroir se soit retiré, et que la société Holly Cow, vendeuse de hamburgers haut de gamme, ait privilégié d'autres emplacements. «Holly Cow avait un concept intéressant, spécialement adapté à Rolle.»

Mardi, un conseiller a demandé s'il n'était pas plus simple de vendre cet objet. «Il n'en est pas question. Nous avons reçu une offre d'achat que nous avons rejetée, précise Joséphine Byrne-Garelli. Nous tenons à conserver ce bâtiment emblématique pour Rolle et la région.» **Y. M.**